

SOMMAIRE :

- Le billet du mois
- Le chemin se fait en marchant
- Le point sur la thèse de Séverine LEUSIE



Antonio Machado est un grand poète espagnol né en 1875 à Séville, mort en 1939 à Collioure. Il fut professeur de Français d'abord à Sofia puis à Segovia. Lorsque la guerre d'Espagne éclata, il finit par se réfugier en France en 1938 où il mourut l'année suivante. Laissons le parler : « Pour nous, diffuser et défendre la culture sont une même chose : augmenter dans le monde le trésor humain de conscience vigilante ». Il s'adressait au peuple : « Écrire pour le peuple, que voudrais-je de plus ? Désireux d'écrire pour le peuple, j'appris de lui tout ce que je pus, beaucoup moins, bien sûr, qu'il ne sait. Écrire pour le peuple, c'est écrire pour l'homme de notre race, de notre terre, de notre langue, trois choses inépuisables que nous ne finissons jamais de connaître. Écrire pour le peuple, c'est se nommer Cervantès en Espagne, Shakespeare en Angleterre, Tolstoï en Russie ... » ou encore : « Diffuser la culture, ce n'est pas distribuer une richesse limitée à la multitude pour que nul n'en jouisse entièrement : c'est éveiller les âmes endormies et accroître le nombre des êtres capables de spiritualité ». Et enfin se sentant sur la fin : « Et quand viendra le jour du dernier voyage, quand partira la nef qui jamais ne revient, vous me verrez à bord, et mon maigre bagage, quasiment nu, comme les enfants de la mer. » Ces vers sont gravés sur sa tombe à Collioure.

La nouvelle lettre du

GRAP santé

Groupe de Recherche Alzheimer Presbycousie
Association reconnue d'Intérêt Général

« Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible... alors ils l'ont faite. » Mark TWAIN

NUMÉRO 34

OCTOBRE 2012

Le Bilet du mois

par Mireille SAN JULLIAN



Lors de la collation qui a suivi le dernier Conseil d'Administration, Laurent VERGNON nous a récité le fameux poème d'A. MACHADO, « Le chemin se fait en marchant ». Nous lui avons demandé, d'une seule voix de le mettre dans la nouvelle lettre du GRAP santé pour vous en faire tous profiter : lisez-le attentivement, le charme opère immédiatement et on ne se lasse pas de le relire... Notre Conseil d'Administration a surtout por-

té sur le travail de Séverine qui, comme vous pourrez le lire en page 2, avance bien. Il s'avère, comme nous le pensions, que les deux groupes qu'elle compare sont très inégaux dans les EHPAD qui nous ont ouvert leurs portes. Il fallait s'y attendre : les malentendants sont nombreux, les porteurs d'aides auditives beaucoup moins... Nous avons également inauguré nos nouveaux locaux. Il reste encore quelques petits aménagements à faire mais nous sommes maintenant bien plus à l'aise pour travailler. Je voudrais encore une fois dire combien nous sommes reconnaissants à la Direction de l'hôpital Simone VEIL de l'aide qu'elle nous a apportée.

Le chemin se fait en marchant

Jamais je n'ai cherché la gloire
Ni voulu dans la mémoire
Des hommes
Laisser mes chansons
Mais j'aime les mondes subtils
Aériens et délicats
Comme des bulles de savon.
J'aime les voir s'envoler,
Se colorer de soleil et de pourpre,
Voler sous le ciel bleu, subitement trembler,
Puis éclater.
A demander ce que tu sais,
Tu ne dois pas perdre ton temps
Et à des questions sans réponse
Qui donc pourrait te répondre ?
Chantez en cœur avec moi :
Savoir ? Nous ne savons rien !
Venus d'une mer de mystère,
Vers une mer inconnue nous allons
Et entre les deux mystères
Règne la grave énigme,
Une clef inconnue ferme les trois coffres

Le savant n'enseigne rien, lumière n'éclaire pas
Que disent les mots
Et que dit l'eau du rocher ?
Voyageur, le chemin,
C'est les traces de tes pas
C'est tout ; voyageur,
Il n'y a pas de chemin,
Le chemin se fait en marchant.
Le chemin se fait en marchant
Et quand tu regardes en arrière,
Tu vois le sentier que jamais
Tu ne dois à nouveau fouler.
Voyageur ! Il n'y a pas de chemins
Rien que des sillages sur la mer.
Tout passe et tout demeure
Mais notre affaire est de passer
De passer en traçant
des chemins,
Des chemins sur la mer.

Antonio Machado



Association loi de 1901

**Siège social : Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin 95160 MONTMORENCY**

L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :
Mathilde DAUCHEZ (01 49 33 25 99)

Rédacteurs :
Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN
JULLIAN, Xavier PERROT, Pascal BOULUD,
Pilar VERDONCQ, Marie-Françoise VOGEL,
Laurent VERGNON, Laurent DROUIN, Idalina
DA SILVA, David AUBEL, Stéphane LAURENT,
Séverine LEUSIE, Solange GONCALVES.

**DEMANDE LE MAXIMUM
PUIS FAIS AVEC
CE QUE TU AS.**



Le point sur ma thèse

Séverine LEUSIE



Je viens de terminer ma première année de thèse avec le sentiment que tout va très vite et que les deux ans qu'il me reste vont me paraître encore plus courts. Un travail de plus en plus riche m'attend et j'aimerais que les jours soient plus longs... il y a tant à faire !

Au cours de cette année, j'ai satisfait aux obligations de la Faculté, aussi bien dans les formations que dans les réunions. Ma première étude est en bonne voie : j'ai fait la moitié des observations qui m'étaient demandées et je commence à réfléchir à la suite. La recherche bibliographique est plus longue que je le pensais mais dans l'ensemble, je suis dans le timing.

Pour la deuxième étude, je compte également reprendre le test des phra-

ses aigues et graves que j'ai utilisé pour mon mémoire de Master II.

A ce stade d'avancement de ma thèse, je peux faire trois constatations majeures :

La première est que très peu d'articles recoupent les différents thèmes de ma recherche ;

La deuxième est de voir le manque de sensibilisation (à quelques exceptions près) des personnes âgées pour leur audition. En effet, la plupart ne se rendent pas compte de leur perte auditive, d'autres estiment que leur audition est tout à fait suffisante malgré une petite gêne et ceux qui ont eu un appareil ne cherchent pas d'autres solutions après l'avoir abandonné ;

La troisième est le fait que les professionnels intervenant auprès des personnes âgées se sentent impuissants bien qu'ils soient conscients de la situation. C'est un fait : les professionnels n'ont

souvent pas de solution à proposer face à des patients qui se sentent très peu concernés.

De plus, grâce à cette première année, le professionnalisme dont fait preuve la direction et l'ensemble des soignants de chaque établissement vis à vis des personnes âgées m'a permis de mener mes observations dans des conditions idéales.

Il semble trop tôt pour savoir si le travail et les interventions que j'ai menés apporteront des solutions adaptées mais j'ai tout de même l'impression d'être dans la bonne direction.

Je souhaite de tout cœur que ma thèse reflète autant que possible l'esprit du GRAPsanté et permette de lutter contre la surdité et les troubles cognitifs des personnes âgées. Il y a encore du chemin à parcourir mais ce bilan est pour moi très enthousiasmant.